Joseph Michel

Autor(en): **Ruffieux, F.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 16

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOSEPH MICHEL

Ce bon poète au cœur excellent n'est plus. Sa vie fut des plus mouvementées. Dernier descendant de sa famille, il passa ses premières années à Bulle, sa ville natale. Puis il fréquenta l'Ecole Normale et, jeune instituteur, il débuta au Crêt. Mais son humeur vagabonde et aventureuse le fit bientôt déserter la carrière pédagogique pour gagner les pays d'outre-mer. On peut facilement se représenter ce grand jeune homme à l'œil rêveur, s'exilant en quête d'inconnu. Il passa là-bas quelques années comme précepteur, puis revint au pays natal où il acheva sa vie.

Involontairement, cette physionomie curieuse évoque ces vers des *Musardises* de Rostand :

Ton haleine odorait le vin et la bouffarde ;
Souvent ton nez flambait dans ta face blafarde
Et c'est en titubant que tu venais t'asseoir.

Mais tu marchais toujours égaré dans tes rêves
Tu ne souffrais de rien. Tu vivais dans l'azur,
Car tu faisais des vers...

C'est surtout comme poète que Joseph Michel mérite d'être connu. Son nom peut voisiner honorablement avec ceux de Sciobéret ou de Baron. Comme eux, il ne connut jamais les avantages de la fortune ou les honneurs de la gloire. Il avait, hélas ! le grand défaut d'aimer Bacchus autant qu'Apollon. Il cherchait trop souvent son inspiration dans « le jus divin de la treille ». Son imagination désordonnée ne connaissait alors plus de limites. On pouvait le voir derrière une table d'auberge, les yeux hagards, écrivant sans trève. Les vers s'allongeaient ; les feuillets se noircissaient puis quand la source était tarie, le poète se levait, déclamait son travail devant un auditoire qui souvent l'écoutait avec un sourire de pitié.

On comprendra facilement que tout dans son œuvre n'ait pas la même valeur. Ses sujets sont variés et renferment souvent des vers harmonieux. Sa muse chante la religion et la patrie. Il adorait la terre gruyérienne, ses beautés harmonieuses et les mœurs rustiques de ses armaillis. Admirateur passionné des grands classiques et surtout de Corneille, il employait volontiers l'alexandrin. Michel avait en outre des connaissances très étendues sur les auteurs grecs et latins et savait assez bien leur langue.

Beaucoup de ses poésies parurent dans nos journaux fribourgeois. Vers la fin de sa vie, il fit paraître *Gruyëria*. Ce poème dramatique, tiré de l'histoire des comtes de Gruyères se compose d'une suite de tableaux. D'inspiration inégale, il renferme pourtant de grandes beautés. Il travaillait en outre à *Jehan l'Escloppé,* drame gruyérien tiré d'une gracieuse légende du pays.

Cependant l'œuvre de Michel n'est pas seulement poétique. Il composa en outre de nombreuses nouvelles. Il en puisait volontiers le sujet dans les scènes de notre vie campagnarde. Il se disait d'ailleurs disciple de Sciobéret qu'il avait connu et dont il parlait toujours avec un grand

respect. A ce propos, il racontait l'anecdote suivante. Un jour qu'il était allé trouver l'écrivain dans son village de la Tour de Trême, celui-ci l'emmena dans la forêt voisine. Là, d'un air grave et mystérieux, il déclara au jeune homme qu'il allait lire sa destinée dans les lignes de la main. Après un instant d'examen, d'une voix solennelle, il lui fit cette prédiction : Tu seras poète, mais pauvre. L'avenir ne démentit point cet horoscope.

Ses récits villageois tels que *La famille Crétard, Denis l'instituteur, La Terre qui vit,* etc. parurent presque tous en feuilletons. Il y mettait de l'action et du coloris ; son style était pittoresque et savoureux. A l'occasion, il était encore un polémiste vigoureux, mettant toujours sa plume au service des bonnes causes.

Ce brave homme fut un vrai citoyen et un excellent chrétien. Sa vie fut parfois sombre et malheureuse, mais passée tout entière à soutenir le bon combat. Qu'il repose en paix !

F. Ruffieux.

RAPPORT

sur l'administration de la Caisse de retraite des membres du corps enseignant primaire et secondaire du canton de Fribourg, pour l'année 1911, lu à l'Assemblée générale du 6 juillet 1912, à Fribourg.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le 76me compte annuel de la Caisse de retraite, comprenant l'exercice de 1911. L'Administration de la Caisse n'ayant rien présenté de particulièrement saillant ou de nouveau pendant ladite année, cela nous permettra d'être plus bref que de coutume.

Etat des Sociétaires.

Au 31 décembre 1911, la Caisse de retraite comptait 547 membres, soit :

Sociétaires ayant reçu la pension de Fr. 80	26
» » » de » 120-300	23
» » » de » 150-500	66
Sociétaires ayant versé les 25 cotisations et continuant l'enseignement	71
Sociétaires ayant versé la cotisation de Fr. 15	10
» » » de » 40	331
Sociétaires en retard pour le payement de leur cotisation . .	20
Total	547